



Samuel Vauthier, dont on peut voir ici l'une de ses créations, s'est épanoui à travers la gravure.

LA GRAVURE LIBÈRE SES MOUVEMENTS

IMMERSION En marge de la Journée de l'autisme (2 avril), Samuel Vauthier nous invite dans son atelier de Saint-Prex (VD). Une formation qu'il suit chez Pietro Sarto depuis un an et demi.

● TEXTE **ANNE-CHARLOTTE MÜLLER**

anne-charlotte.mueller@lematin.ch

● PHOTOS **MAXIME SCHMID**

Il semblerait que le temps se fige quand on pénètre dans l'Atelier de taille-douce, situé dans le vieux bourg de Saint-Prex (VD). Des artistes y gravent, impriment et éditent des livres et des estampes pour des éditeurs, des galeries ou des musées. Tout un monde que la

modernité semble avoir épargné. Depuis un an et demi, Samuel Vauthier a fait de ce lieu son espace de liberté. Atteint d'un trouble du spectre autistique, ce jeune de 17 ans s'y rend trois fois par semaine pour apprendre les techniques de cet art ancestral. Une formation sur trois ans

proposée par Passerelle culturelle après l'école obligatoire de l'Institution de Lavigny (VD).

«Quand il est venu, il était un peu coincé, comme on dit. Mais, en travaillant, en regardant, il a commencé à libérer ses mouvements», glisse l'artiste Pietro Sarto, avant de



s'éclipser en cuisine pour terminer un pot-au-feu. Car, si Samuel Vauthier est particulièrement doué en écriture, il doit travailler sa gestuelle. «Le secret, c'est de ne pas réfléchir à l'image. Juste observer et laisser aller son mouvement», confie-t-il. Son carton à dessin fourmille de natures mortes, de paysages ou d'esquisses dont les contours sont faits de traits multiples, preuve d'un mouvement répété. Toute une technique enseignée par Pietro Sarto. «Si les émotions bloquent nos gestes, il faut les libérer», souligne-t-il. Ce dernier incite son jeune apprenti à s'inspirer du peintre-graveur André Masson, réputé pour ses dessins automatiques. «L'artiste dessinait avec des mouvements libres et spontanés pour libérer son incons-

« Le secret, c'est d'observer et de laisser aller son mouvement »

Samuel Vauthier, apprenti à l'Atelier de taille-douce de Saint-Prex. Après quoi, il prenait du recul sur son travail et en retirait quelques lignes fortes», détaille Pietro Sarto.

« Je ne veux pas qu'il change »

Quand Samuel Vauthier a assez dessiné, gravé le cuivre et imprimé, il se rend au premier étage pour s'adonner à l'écriture. «Actuellement, je catalogue des livres qui ont marqué la vie d'artiste de Pietro Sarto. J'en fais des résumés et je l'interroge sur ces œuvres.» Le projet qui lui tient à cœur: rassembler ses propres textes, dessins et

estampes dans un livre. En attendant, certaines de ses œuvres seront visibles lors d'une exposition d'artistes avec autisme aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), du 30 mars au 26 avril.

Samuel Vauthier est le deuxième élève qui bénéficie du programme Passerelle culturelle à l'Atelier de Saint-Prex. Le cursus ouvert depuis six ans bénéficie de partenariats avec différentes institutions culturelles comme le Musée de l'Élysée, la Maison de la rivière et le Béjart Ballet notamment. «Ce programme est extraordinaire pour les jeunes qui trouvent leur chemin, s'enthousiasme Pietro Sarto. On me demande souvent si Samuel a changé depuis qu'il est ici. Mais, moi, je ne veux pas qu'il change. L'homme n'est pas un outil que l'on pourrait adapter. Il faudrait l'adapter à la société pour qu'il trouve une place? C'est lui qui créera sa place.»